

St-Hilaire, Marc, *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, coll. «Géographie historique», 1996), 285 p.

Peter Bischoff

Volume 53, numéro 4, printemps 2000

Histoire des Premières Nations : nouvelles lectures et nouveaux problèmes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005332ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005332ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bischoff, P. (2000). Compte rendu de [St-Hilaire, Marc, *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, coll. «Géographie historique», 1996), 285 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(4), 628–631. <https://doi.org/10.7202/005332ar>

ST-HILAIRE, Marc, *Peuplement et dynamique migratoire au Saguenay, 1840-1960* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, coll. «Géographie historique», 1996), 285 p

Ce volume est le cinquième à paraître dans la collection «Géographie historique» des Presses de l'Université Laval, dont l'objectif est de faire connaître «l'expérience et l'espace québécois». L'auteur, géographe à l'Université Laval, récemment devenu directeur du Laboratoire de géographie historique et codirecteur du Centre interuniversitaire d'études québécoises, cherche à définir et à comprendre les modalités de la for-

mation de la population au Saguenay depuis l'ouverture de la région à la colonisation jusqu'à l'époque contemporaine. Le texte reprend sa recherche doctorale en géographie terminée en 1995.

L'objectif visé par Marc St-Hilaire est clairement présenté dans l'introduction : expliquer empiriquement la formation de la population saguenayenne sur plus d'un siècle, et souligner, à un niveau plus théorique, les relations complexes entre « la dynamique migratoire et la dynamique sociale, la première étant vue comme une expression de la seconde ». Deux aspects des migrations sont privilégiés : soit la géographie et la socio-économie des milieux de départ et d'arrivée ; et les mouvements migratoires. La recherche fait appel à des sources, surtout quantitatives, dont la principale est le fichier de population BALSAC construit par SOREP à partir des données de l'état civil. Le traitement et l'analyse des données a représenté un travail formidable, les informations obtenues constituant la matière première de 5 figures, 12 cartes, 17 tableaux, 37 graphiques et de 44 pages d'annexes.

Le premier chapitre, sous le titre « Migrations et contextes migratoires », présente d'abord un bilan historiographique, très instructif, qui situe le cadre de l'enquête. Les déplacements à l'intérieur de la région étudiée, nous annonce-t-on, seront appréhendés selon une différenciation des espaces en trois contextes migratoires : les contextes pionniers, ruraux et urbains. Marc St-Hilaire propose l'hypothèse de base que chaque contexte va produire son propre modèle migratoire. Des variables démographiques, socioprofessionnelles et culturelles, de même que le rôle de la famille, seront examinés pour leur influence sur les circuits migratoires existants. Quatre circuits recevront une attention particulière : les circuits pionniers, rural, rural-urbain et urbain.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur définit « l'appareil méthodologique ». Les principaux concepts sont passés en revue : mobilité et migration, unités résidentielles de base (URB) et circuit migratoire, filière et réseau migratoire. Marc St-Hilaire présente et critique ses principales sources. À partir du fichier BALSAC, il a regroupé les biographies de couples selon trois nouveaux fichiers. Le fichier COUP, qui contient 48 828 dossiers composés chacun de 66 variables, dont 43 ont été calculées de façon à rendre compte de la généalogie, de l'alphabétisation et de l'histoire démographique, professionnelle et résidentielle. L'évolution du cycle de vie familiale des couples sera scrutée grâce à FAM, un fichier de 42 715 dossiers, ventilé selon 42 variables, dont 35 dérivées.

Enfin, MIG, organisé selon 32 variables, dont 30 calculées, renvoie à l'itinéraire résidentiel des couples.

Pour comprendre les migrations au Saguenay, il faut connaître les différents contextes dans lesquels elles surviennent. C'est l'objet du chapitre suivant intitulé «L'organisation de l'espace saguenayen». Dans cette section qui occupe à elle seule le tiers de l'ouvrage, l'auteur évoque d'abord les conditions québécoises et châteleusiennes lors de l'ouverture du Saguenay à la colonisation. Par la suite, il examine les aspects socio-économiques et démographiques des étapes successives du peuplement. Le contexte pionnier, caractérisé par la mise en valeur progressive des sols, s'étale en gros sur un quart de siècle. Il cède graduellement la place au «contexte rural occupé», puis au «contexte rural saturé», source de soldes migratoires négatifs. Le dernier stade, le «contexte urbain», se met en place à la fin du XIX^e siècle. Les écarts se creusent alors par rapport aux autres contextes, notamment en ce qui a trait aux caractéristiques sociodémographiques. Marc St-Hilaire constate notamment que le peuplement des villes «spécialisées» est largement tributaire de sources extrarégionales.

Une fois établies les caractéristiques des espaces locaux, l'analyse porte alors sur les «mouvements migratoires». Dans le chapitre 4, l'auteur utilise les données sur les itinéraires résidentiels des couples pour saisir la configuration des circuits migratoires selon la socio-économie des milieux de départ et d'arrivée. Il dénote, par exemple, la vitalité des déplacements entre les localités du front pionnier; les nombreuses migrations des milieux ruraux saturés vers d'autres paroisses pleines et les liens étroits entre les villes. Les comportements migratoires reçoivent une attention particulière au dernier chapitre, «Les migrants», lorsque l'analyse se tourne vers les acteurs eux-mêmes. Quatre facteurs, l'âge des parents, la charge familiale, la profession et l'alphabétisation, sont examinés pour suivre l'itinéraire résidentiel des couples. Marc St-Hilaire constate alors qu'hormis l'alphabétisation, les variables dénotent un profil changeant chez les migrants selon les lieux de destination. La ville, par exemple, «exerce un attrait non équivoque sur les couples d'âge moyen, comptant moins de garçons, pratiquant généralement une profession autre que l'agriculture [...]».

Au total, l'ouvrage, qui s'appuie sur des données très riches et un travail imposant, confirme plusieurs éléments de différenciation selon les contextes locaux et les paramètres socioprofessionnels. Des exemples concrets, pour illustrer ici et là le profil des migrants et leurs déplace-

ments, auraient certainement haussé l'intérêt du lecteur moyen. Mais le public spécialisé appréciera cette étude de la formation d'une population durant la mise en valeur d'un territoire « neuf ».

PETER BISCHOFF
Département d'histoire, Université d'Ottawa